



Julien Christe Photo: PWS

Julien Christe est originaire du canton du Jura et a vécu à Genève. Il est observateur international pour Peace Watch Switzerland (PWS) au Honduras depuis un an, soit la moitié de son engagement total de deux ans. Avant cela, il s'est porté volontaire pour des missions similaires au Mexique et au Guatemala. Il est ingénieur et politologue de formation. Découvrez-en plus sur sa vie quotidienne sur le terrain en lisant l'interview qui suit.

Entretien avec Julien Christe

PWS : Qu'est-ce qui t'a motivé à t'engager avec PWS et pour quelles raisons as-tu choisi le Honduras ?

Julien Christe : Lorsque je me suis engagé pour la première fois, je souhaitais travailler pour une association dont les valeurs me correspondent et avoir une expérience dans le domaine humanitaire. Peu d'emplois permettent, autant que celui d'accompagnateur, de mettre en place un espace d'expression et de sécurité pour des défenseur-e-s des droits humains - tout en partageant avec eux et leurs communautés des expériences de vie aussi fortes. Ces premiers accompagnements m'ont appris énormément, tant sur le plan

professionnel que personnel. C'est pourquoi, quand PWS m'a contacté pour m'informer qu'ils cherchaient des volontaires pour un projet au Honduras, je n'ai pas réfléchi très longtemps avant de me lancer dans cette nouvelle aventure.

Quelles sont tes tâches quotidiennes en tant qu'observateur international des droits humains ?

Le principe de base est d'accompagner et de documenter les cas de défenseur-e-s des droits humains dont les droits pourraient être violés. Par notre présence, nous essayons de diminuer les risques d'agression dont ils et elles pourraient être victimes mais également d'amener les autorités - que ce soit la police, les militaires ou les opérateurs de justice - à agir en accord avec la loi. Ainsi, nous accompagnons les défenseur-e-s dans leurs déplacements. Nous assistons aux procès quand ils sont criminalisés, mais également lorsqu'ils se défendent devant les tribunaux contre leurs agresseurs. Nous voyageons avec eux quand ils et elles se rendent à des endroits où ils jugent que notre présence peut diminuer le risque d'agressions.

L'accompagnement et l'observation des droits humains fonctionne selon le principe « voir et être vu ». Les observateurs/-trices sont les yeux et les oreilles du public international sur le terrain. Leur présence permet d'offrir une protection et une visibilité aux personnes, communautés et organisations menacées. Les violations des droits humains sont documentées et diffusées.

Dans certains cas, nous accompagnons des communautés. Nous sommes alors accueillis par une famille et nous partageons autant les moments de lutte que ceux de la vie quotidienne.

Peux-tu nous présenter une personne/une organisation accompagnée et nous raconter son histoire ?

Orlando est membre du conseil indigène Lenca de Reitoca, regroupant la grande majorité des habitant-e-s de la municipalité. Ils et elles luttent contre la construction d'un barrage sur la rivière qui traverse leur communauté. Elle se situe dans le « corredor seco », une région où la pluie n'est présente que quelques mois par an. Sur place, on se rend vite compte du manque d'eau. Le bus qui nous y emmène soulève tant de terre sèche qu'à notre arrivée, nous en sommes recouverts de la tête aux pieds.

En plus du risque de privation de leur principale et presque unique source d'eau, les promoteurs du projet

n'ont pas jugé utile de demander son avis à la population – et ce malgré le fait que ce soit une obligation selon les traités internationaux sur les peuples autochtones que le Honduras a pourtant signé. Et au lieu de s'attaquer aux actions illégales de l'entreprise et des membres du gouvernement ayant permis de lancer les travaux, la justice a dénoncé Orlando et son beau-frère pour leurs actions d'opposition au projet. Notamment grâce à l'appui d'associations comme PWS, qui les ont accompagnés durant tout le procès, ils ont été relâchés de prison. Toutefois, les peines n'ont pas été retirées, malgré les faiblesses du dossier. De plus, le procès et la lutte pour la sauvegarde de la rivière lui ont pris beaucoup de temps et d'énergie, ainsi qu'à sa famille. Orlando a ainsi dû diminuer son temps de travail aux champs et quitter son emploi de vendeur ambulancier de poisson ; ses finances se sont vu réduire et ses dépenses augmenter. Il sera sûrement, dans un futur proche, forcé d'émigrer en Amérique du Nord afin de pouvoir continuer à nourrir sa famille.



Orlando, un paysan indigène, s'oppose à la construction d'un projet hydroélectrique qui drainera le fleuve et ses champs. Il est accompagné par PWS. Photo: PWS

Peace Watch Switzerland (PWS) est une organisation à but non lucratif. Nous engageons des volontaires observateurs/-trices des droits humains, les formons et les soutenons durant leur expérience sur place ainsi qu'à leur retour en Suisse dans le cadre de leur travail de sensibilisation et communication. PWS travaille avec des organisations locales et est présente au Honduras, Guatemala, Colombie, ainsi qu'en Palestine/Israël.

Au Honduras, PWS a participé à un projet d'accompagnement de 2012 à 2014. Dans un deuxième temps, PWS a mis en place un projet de présence internationale et de soutien des droits humains avec ACO-H. Depuis 2018, des volontaires s'engagent sur le terrain. ACO-H fait partie du programme de l'EPER pour la protection des droits humains dans le sud du Honduras et collabore avec diverses organisations de la société civile. En plus de l'accompagnement physique, les volontaires effectuent un travail de documentation et de sensibilisation.

PC 87-356427-6

IBAN CH12 0900 0000 8735 6427 6